

FUSION Le maire Pierre-Alain Grosjean a de la bouteille, il présidait déjà aux destinées de Plagne entre 1994 et 2002

Sauge, une petite commune heureuse

BLAISE DROZ

«Depuis que les citoyens de Frinwillier, Vauffelin et Plagne ont massivement décidé de fusionner leurs trois villages, le 28 février 2013, un vent nouveau souffle sur leur vie politique auparavant un peu morose», constate Pierre-Alain Grosjean, maire de la première commune du Jura bernois à avoir concrétisé sa fusion. «Nous avons instauré la pratique de l'apéro au terme des débats, ça y est peut-être pour quelque chose, mais je pense que cette aventure de la fusion a été à elle seule un stimulant bienvenu pour tous les citoyens.»

Est-ce que la défense de leur carré face aux villages voisins pourrait aussi expliquer un intérêt retrouvé pour la chose publique? Le maire de Sauge, premier du nom, ne le pense pas. «L'ambiance est bonne et les relations harmonieuses entre les trois communautés villageoises. Nous n'avons aucun souci de ce côté-là», se réjouit celui qui a déjà été maire de Plagne entre 1994 et 2002, et qui a donc déjà une longue expérience de la plus haute fonction communale.

La prochaine assemblée municipale sera celle des comptes et d'ores et déjà, le maire se réjouit d'annoncer une bonne nouvelle. Avec un bilan proche de 3,2 millions de fr., la commune bouclera ses comptes 2014 avec un bénéfice de l'ordre de 35 000 fr. «Du coup, nous pouvons songer à des amortissements extraordinaires», constate le maire avec un plaisir non dissimulé. Il pense également au projet de réaménagement de la place qui entoure le bâtiment abritant le bureau communal et l'école de la communauté scolaire de la Baroche. Un projet qui favorise les élèves des trois villages et de Romont, pour lequel 100 000 fr. seront mis en réserve. Pour en finir avec les chiffres, on rappellera que la quotité de la commune de Sauge est

de 1,9 et que la fortune s'élève à 2,8 millions de fr. Ce n'est pas la misère.

Quand on parle de la fusion récente des villages de Plagne, Vauffelin et Frinwillier les non-initiés peuvent penser à la réunion de trois communes initiales. Or, ce n'est pas exact puisque Frinwillier et Vauffelin ne formaient déjà qu'une seule et même commune depuis 1586, à en croire le site internet de Sauge, qui fait un voyage dans le temps sous la plume éclairée de Micheline Huguélet Cuixeres,

«**A l'extérieur on nous oublie un peu, ce n'est pas plus mal!**»

PIERRE-ALAIN GROSJEAN
MAIRE DE SAUGE

dernier maire de Frinwillier-Vaufelin.

Ce serait le Prince-Evêque qui aurait ordonné cette union, contre la volonté des habitants afin de remettre de l'ordre dans cette région en proie aux disputes et aux divergences. Selon la chroniqueuse, cette union n'a pas été d'emblée harmonieuse entre ces deux communautés qui revendiquaient des différences de mentalités. Et puis le chemin de fer est arrivé, sans rien arranger entre les relations villageoises. Du fond de leur trou, les «Frinwilliers» bombaient le torse. Ceux qui se la coulaient douce au soleil du vallon des oiseaux devaient payer de leur personne pour se rendre à la ville, alors qu'eux ne se trouvaient plus qu'à quelques bons coups de bielles de la cité seelandaise. Tout cela bien sûr, c'est de l'histoire ancienne, du



Pierre-Alain Grosjean aurait voulu des armoiries à l'image du graphisme peint derrière lui par Pierre Cochet, de Plagne. Las, il n'a pas eu gain de cause.

PHOTOS STÉPHANE GERBER

moins pour les possesseurs de voitures qui peuvent aujourd'hui se rendre de Plagne à Bienné en quelques minutes à peine, en passant par la route du parc animalier de Boujean.

Un monde idyllique

Bref, aux temps actuels, la commune de Sauge aurait tout pour plaire et ne cacherait pas le moindre petit bémol, n'aurait pas de poussière sous le tapis ni de cadavre dans le placard à en croire le maire, ravi d'une telle situation générée par un Conseil municipal et du personnel communal formidablement efficace. Un

monde idyllique? «On vit bien dans chacun de nos trois villages et à l'extérieur on nous oublie un peu, ce qui n'est pas plus mal», répond Pierre-Alain Grosjean avec un brin de malice. «En dépit du relatif éloignement des villages, on se connaît tous, malgré l'arrivée – parfois – de quelques nouveaux venus.»

En février 2013, la fusion avait été votée à la quasi-unanimité à Frinwillier-Vaufelin et à 78% à Plagne, une remarquable marque de confiance pour ce projet qui sanctionnait la naissance de la première commune fusionnée du Jura bernois depuis que ce thème a été mis à la mode. Ce

vote franc a été obtenu après et malgré les regrettables échecs des tentatives de réunir les communes du Bas-Vallon, de La Heutte à Romont. Que du bonheur! Bon, le maire veut bien concéder un léger point sombre, à savoir que la nouvelle commune compte pas loin de 200 chalets de résidences secondaires. On devine d'ici les sourcils de Franz Weber qui se froncent quelque peu!

Deux écrivains

Outre que la commune de Sauge est un vrai paradis pour randonneurs à pied ou en VTT, elle réunit aussi des villages char-

gés d'histoire. Comme en témoigne l'aventure qu'a constituée l'exploitation des gisements de fer de Vauffelin. Elle ne compte pas moins de deux écrivains, le paysan-poète Jean-Pierre Rochat et l'érudite Raymond Bruckert. Et puis Sauge n'est pas dépourvue d'entreprises. Elle accueille sur son sol une petite usine de décolletage haut de gamme et le Dynamic Test Center qui, avec sa piste de 800 mètres pour crash tests de voitures, est l'un des plus grands et plus réputés institut de ce type en Europe. Tout ça dans une commune de moins de 800 habitants. ◉

Mais bon sang, les nobles innovaient en créant leurs blasons!

HÉRALDIQUE Dans son édition de vendredi, Le JdJ expliquait comment les règles de l'héraldique doivent présider à l'élaboration des armoiries des nouvelles communes fusionnées et à quel point les tenants de la conformité veillent au grain. Pierre-Alain Grosjean en sait précisément quelque chose. Le maire de la commune de Sauge n'aime franchement pas beaucoup les drapeaux et le dit tout de go.

Cependant, il aurait bien aimé faire créer des armoiries totalement modernes, dans l'esprit de notre temps. Hélas, les gardiens du temple n'en ont pas voulu et Sauge s'est sagement rangée aux strictes règles de l'héraldique lors de la création de ses armoiries.

En hommage au nom Sauge, qui évoque le chemin des Sauges reliant Plagne à Vauffelin, on a choisi trois feuilles de cette plante aromatique sur fond d'or et de gueules... Enfin, ce n'est pas à Pierre-Alain Grosjean qu'il faut demander une description des armoiries avec les mots propres à l'héraldique. Cette histoire le fait au mieux sourire, ou au pire le met un petit peu en colère.

«C'est con tout de même d'être aussi conservateurs. Les nobles de l'époque inno-



Habitant et ancien maire du village de Plagne, Pierre-Alain Grosjean est convaincu de l'excellente entente qui anime les citoyens des trois villages malgré leur relatif isolement.

vaient, eux, lorsqu'ils créaient leurs blasons. Alors pourquoi devons-nous nous en priver et rester en dehors de notre époque? Or, le piquant de l'histoire est que les armoiries de Sauge ont été créées dans un tel respect des règles qu'elles ont tapé dans l'œil de la commission d'héraldique de Suisse qui se targue de noter les

armoiries des communes nouvellement fusionnées. Elle les a gratifiées de la meilleure note, à savoir deux smileys tout sourire!

MIEUX QUE LES VOISINS Très fier de ce succès, le conseiller municipal Frank Krumm ne demande qu'à s'en



réjouir, tandis que le maire fait un peu la gueule. Bon, il rigole quand même en racontant que les deux élus se sont amicalement écharpés verbalement sur la question de s'en réjouir ou non. «Finalement, grince Pierre-Alain Grosjean, mon seul plaisir est que les

deux smileys reçus par nos frères ennemis de la commune de Péry-La Heutte arborent de vilaines grimaces de réprobation. Leurs armoiries ont totalement déplié aux puristes et c'est ma petite consolation dans ce dossier!» conclut le maire d'un air faussement canaille. ◉

BD